

Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

Le magazine du Vedanta



*Adhyatma Ramajana * Hamsa : l'ordre social
Effets du Namasmarana * VAJRASUCIKOPANISAD
Swami Vivekananda * Swami Ramdas * Evangile*

ARDHANARISHVAR

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गरु राया

**YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !**

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Aranyakandam - 1 : Vers Dandaranyaka
- ◆ Hamsa : VI - 1 - L'ordre social
- ◆ Ramdas sur lui-même
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon TULSIDAS dans le Ramacaritamanasa
- ◆ LA MISSION DU VEDANTA (Swami Vivekananda) (suite)
- ◆ **VAJRASUCIKOPANISHAD**
- ◆ "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font."
- ◆ **YOGI RAMSURATKUMAR SAHASRANAMA STOTRA** (suite)
- ◆ COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Jean le Précurseur
- ◆ La Gloire du Nom Divin : Effets du Namasmarana (*J.K. Sahasrabudhe*)
- ◆ **SWAMI RAMDAS** (*J.K. Sahasrabudhe*)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

Les évènements actuels qui se passent au niveau des nations sont des résultats karmiques d'actions accomplies dans le passé et ils donnent une image de ce qui se passe aussi au niveau de l'être. Le fait de ne pas suivre le dharma mais de suivre ses désirs égotiques mène à une chaîne de plus en plus embrouillée d'effets logiques qui fait que l'être lui-même, voyant tout de manière subjective et à court terme, a tendance à se sentir innocent des effets qui reviennent vers lui. De ce fait, au lieu de s'analyser, de voir son ego à partir de sa conscience et de voir alors que tout est lié, il a tendance à réagir encore à court terme de manière égotique, ce qui ne fait que compliquer la chaîne encore plus.

Le monde s'unira-t-il pour lutter contre le terrorisme ou les bons sentiments d'union cesseront-ils dès que celui qui a été atteint sera parvenu à ses fins individuelles après s'être servi d'autrui ? Tout ne risque-t-il pas de se compliquer lorsque par exemple, pour combattre le terrorisme, on s'allie à un pays qui est un des premiers à soutenir le terrorisme ? Cela tient-il du dharma ou de Machiavel ? Le dharma consiste à faire ce qui doit être fait, sans avoir en vue une fin particulière, mais le fait d'agir avec en vue le seul résultat de l'action mène à des actions non dharmiques, et l'on ne peut pas dire alors qu'on agisse au nom de la morale, l'action se fait simplement au nom d'une triste 'realpolitik' à court terme. Il en est de nos jours au niveau des nations comme il en est au niveau des individus, l'ego ou Satan est déchaîné sur le monde. On ne tue que les diables qui nous gênent personnellement et l'on s'allie aux autres pour arriver à ses fins. La remise en question et les beaux voeux ne durent que le temps de la réaction mentale, mais la Conscience reste absente du champ.

AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM !

*"Richesse, royaume et villes,
tous sont amenés à néant lorsqu'ils
sont placés entre les mains
d'un roi vicieux et illétre."*

RAMAYANA, 5, II



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de Gaura Krishna)

ARANYA KANDAM

Chapitre 1 : VERS DANDARANYAKA

39-40.- Libéré du samsara, puisse mon mental se souvenir toujours de Tes pieds de lotus. Puisse mon discours être toujours occupé à prononcer Tes noms élevés. Puissent mes oreilles être toujours imbibées du nectar de Tes histoires. Puissent mes mains être constamment occupées à Te faire des offrandes. Puisse ma tête toujours reposer à Tes pieds en prosternation. Puisse la totalité de mon être, de mon corps, de mon mental et de mon âme être ainsi absorbée dans Ton service.

41-42.- Salutations à Toi, Rama avec Sita, Toi l'Être Suprême et créateur des mondes. Dépourvu de tous attributs, Tu es de la nature de la Pure Conscience, toujours absorbé en Ton propre Soi. Protège-moi, moi qui suis un réfugié à Tes pieds. Avec Ta permission, Ô Toi le plus noble de la lignée des Raghus, j'aimerais aller à ma demeure céleste. Puisse Ta Maya ne jamais voiler ma vision."

43.- Alors que Viradha priait ainsi, le noble Rama était fort satisfait et, avec une grande joie il accorda des bienfaits à Viradha.

44.- Il dit : "O Vidyadhara ! Tu peux aller maintenant. En Me voyant, tu as dépassé toutes les limitations de Maya. A ce moment même tu t'es libéré et a été élevé au rang des grands êtres qui connaissent.

45.- Dans ce monde d'êtres vivants, on trouve rarement la pure dévotion envers Moi; car si quelqu'un a ce type de bhakti, il atteint immédiatement Mukti et ne demeure plus dans ce monde d'êtres en es-

clavage. Ainsi doué de Bhakti, tu vas maintenant sur mon ordre atteindre Mukti."

46.- Rama accomplit la destruction de ce redoutable Rakshasa, mais par là le Rakshasa obtint la libération. Il reçut les bénédictions et les bienfaits de Rama et il atteint de nouveau le statut d'un Vidyadhara. Ainsi tout homme atteindra-t-il toutes les bénédictions de la vie s'il ne fait que servir Rama et chanter des hymnes à Sa gloire.

A suivre



*Symbolisme de la couverture
du numéro 95*

Cette image représente Shiva et Parvati, à savoir le Tout sous son aspect dual : la Conscience et la Nature (ou Energie). Parvati figure ici sous les traits de Kali. Kali se tient, pleine de mouvements, sur le corps de Shiva, totalement immobile. Le pied droit de la déesse est sur la poitrine du dieu et l'autre vers la terre,

montrant qu'elle tient de Lui sa force agissante. Sans entrer dans les détails, sa langue rouge en dehors de la bouche et ses nombreuses mains montrent son dynamisme sans limite. A remarquer que les symboles qu'elle porte dans les mains sont tout aussi bien positifs que négatifs, montrant ainsi la dualité de la création. Prakriti, la nature naturante, terriblement active, se tient sur Purusha, la Cause sans cause, le Permanent, la Conscience.

Kali la terrible est décrite dans le Sri Lalitha Sahasranama comme sans pitié pour ceux qui s'attachent au niveau bestial de l'existence. Elle punit alors ce monde par le sang et la peine.



HAMSA

(Gaura Krishna)

SIXIEME PARTIE

L'HUMANITE STRUCTURE ET RELIGION ETERNELLE

CHAPITRE I

L'ORDRE SOCIAL

Chaque entité est une conscience dans un corps particulier, avec son *dharma* et son *karma* propres. Nous avons envisagé l'individu, puis ci-dessus *Brahma*, mais ceci est vrai de la famille, du village, du pays, de la planète, etc... Chaque famille a son karma particulier, comme chaque pays par exemple. Il est des décisions qui, pour être en accord avec le dharma particulier, doivent être prises 'collectivement' par l'entité considérée, et non par un de ses membres. Par exemple, le problème de la peine de mort n'est et ne peut être un problème individuel. Il s'agit de la défense du corps social du pays, et c'est donc uniquement une décision du pays qui peut être prise en cette matière. Il y a entités individuelles et entité collective, tout comme au niveau du corps la cellule est une entité individuelle et le corps l'entité collective, la cellule n'étant que l'entité collective des entités individuelles la formant, etc...

Mais pour en venir à la société humaine, qui est aussi une conscience collective, elle a un corps. Et, selon la tradition, elle est divisée comme le corps humain, en 4 parties, à savoir : la tête, le tronc avec les bras, l'abdomen, et les jambes. C'est le corps de *Brahma*. Chaque partie a son *dharma* propre, la tête pense et médite, le tronc défend, le ventre nourrit, et les jambes permettent aux autres de remplir leur dharma. Ce sont les *varnas*.

La tête, particulièrement la bouche, est représentée par ceux qui sont engagés dans l'éducation de la société pour le bien de la nation, à savoir ceux qui étudient les écritures (les Vedas), qui sont intellectuels et ont de bonnes manières. Ce sont les *Brahmanes*.

Le tronc et plus particulièrement les bras sont représentés par ceux à qui peut être confiée la tâche de défendre la nation et le pays. Ce sont les *Kshatriyas*.

L'abdomen est représenté par ceux qui ont la capacité d'enrichir la nation par le commerce et l'agriculture. Ce sont les *Vaisyas*.

Les jambes sont ceux qui servent le reste du corps : les Shudras.

Cette loi de division du corps social, qui est tout à fait naturelle, a hélas été complètement pervertie avec le temps. La répartition, si l'on peut dire, se faisait naturellement suivant les dispositions de chaque individu. Il était par exemple hors de question d'enrôler des gens de force dans l'armée comme on le fait maintenant en niant toute liberté individuelle. Il s'agissait en quelque sorte d'une 'armée de métier', la classe des *kshatriyas*.

L'enfant, à un certain âge, allait vers son précepteur (*guru*). Celui-ci avait alors la possibilité de discerner en son élève les qualités principales et les facultés naturelles. Et il l'initiait alors dans la caste qui lui convenait en fonction de ces dispositions naturelles. Quant il n'était pas possible de ranger l'enfant dans une des trois premières castes, alors il devenait de la caste des shudras.

Il s'agissait donc d'une division naturelle, souple et horizontale, chacun participant au bien commun suivant ses dispositions naturelles, quoiqu'une hiérarchie existait comme elle existe dans le corps humain : tête, tronc, abdomen et jambes. Dans l'histoire de Bharat, on a des exemples de *shudras* devenus *Brahmanes*. L'exemple de Valmiki, l'auteur du *Ramayana*, est fameux.

Avec la baisse du niveau de conscience à travers les âges jusqu'à l'âge de Kali où l'égoïsme est de loin prépondérant, et ce dans tous pays, la caste des brahmanes a rigidifié la structure pour n'en faire plus qu'une structure verticale. D'où la naissance des 'jati' et de l'appartenance à la caste par hérédité, ce afin bien entendu de conserver le pouvoir.

Dans tous pays encore, le temps du Kaliyuga s'écoulant et la conscience devenant de plus en plus exigüe, le «pouvoir» est passé successivement des brahmanes aux Kshatriyas (des prêtres aux chevaliers, pourrait-on dire), puis des kshatriyas au Vaishyas (des chevaliers à l'armée puis aux commerçants) et il passera des vaishyas aux shudras (des commerçants aux ouvriers, comme la tendance se dessine déjà ici et là), selon la loi inéluctable.



Ramdas sur lui-même

Ramdas ne connaît qu'un Ashram pour tous, et c'est l'Ashram où se trouve un souvenir constant de Dieu. Que l'on soit brahmachari, grihasta, vanaprastha ou sannyasi, on doit toujours se souvenir de Dieu. Quel que soit leur Ashram, tous ne souffrent que d'une seule maladie appelée 'ignorance' et il n'y a contre elle qu'une médecine, qui est de se rappeler de Dieu.

35

Comme c'est une lutte difficile que de se débarrasser du samsara ! Ramdas s'y est trouvé et il sait combien il a eu à souffrir et à lutter pour se libérer de ses replis. Même si l'on se détache physiquement, il est très difficile de tenir le mental éloigné de cette vieille routine. Elle vous tire vers le bas. Ramdas a eu à accomplir une sadhana intense pour se libérer de tous les attachements. Il avait l'habitude de voir le monde comme un spectacle fugitif. Sa lutte ne s'arrêta finalement que quelques années après qu'il soit venu à cet Ashram. Pendant la période de sa sadhana, même une légère irrégularité dans son régime avait l'habitude de le perturber. Alors qu'il se trouvait dans la caverne de Kadri, Ramdas mangea un jour de la nourriture qui n'avait pas été bien cuite. Cela produisit des troubles de l'estomac qui à leur tour perturbèrent le mental. Ainsi, à chaque fois qu'il y avait une

perturbation mentale, il avait l'habitude de se retirer dans la solitude et de jeûner pendant un jour ou deux. Cela l'aidait beaucoup. Ramdas demeura impassible au tourbillon de ce monde en voyant tout comme Ram, et chaque incident qui se produisait comme amené par Ram.

* * *

Ramdas cite quelquefois des shlokas sanscrits comme un pandit érudit. A chaque fois qu'il cite un shloka, il dit aussi qu'il ne connaît pas le sanscrit, mais les gens ne semblent pas le croire. Oui, ce que Ramdas ne veut pas qu'ils croient, ils le croient. Le livre de Ramdas, *Gita Sandesh*, a été envoyé au journal "The Hindu" pour examen il y a quelques années et une longue critique du livre est apparue, louant la manière dont Ramdas avait traité le sujet à chaque chapitre. En lisant la critique, Ramdas lui-même s'émerveilla et il lut deux fois le livre pour voir s'il y avait réellement en lui tant à apprécier. Quand il l'eut lu une fois, il pensa qu'il y avait quelque chose, mais quand il le lut encore, il sentit que tout était vieilli.

* * *

Les gens demandent à Ramdas pourquoi il y a tant de trouble et de souffrance dans le monde. La réponse de Ramdas est que nous souffrons parce que nous avons oublié Dieu (1). Lorsque nous ne nous rappelons pas de Dieu, ou que nous ne Le prions pas, comment pouvons-nous avoir paix et bonheur ? Mais, heureusement pour le monde, il y a quelques mahatmas qui désirent fortement la paix et qui veulent que la guerre n'éclate pas. Aussi la paix prévaudra-t-elle en dépit de tous les facteurs contraires.

(à suivre)

(1) C'est exactement la réponse que fit Yogiji à un jeune américain qui lui posait la même question. (Voir : Gaura Krishna : "Aux pieds de mon Maître".

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois de juin 2001, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 210.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 56.190.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

Le Nama Japa selon TULSIDAS dans le Ramacharitamansa (suite)

Il y a deux formes d'Absolu, l'impersonnel et le personnel; les deux sont indescriptibles, sans fin et sans parallèle. Le Nom est à mon esprit plus grand que les deux, car il a fait des deux ses sujets. (22,1)

Que l'homme de bien ne prenne pas ceci pour une exagération de ma part; car je le dis confidentiellement et avec une sincère dévotion. Les deux formes de l'Absolu peuvent être connues comme les deux sortes de feu; l'un à l'intérieur du bois, l'autre visible. Les deux formes sont difficiles à comprendre, mais elles sont toutes deux rendues connues par le Nom, et c'est pourquoi je déclare que le Nom est plus grand que l'Absolu ou que Rama. Brahman pénètre toute chose, il est un, indestructible, l'essence de la Vérité, Conscience et Béatitude (22, 2-3)

LA MISSION DU VEDANTA

(suite)

Swami Vivekananda

Conférence donnée à Kumbhakonam (Tamil Nadu - Bharat)

(Traduction : Gaura Krishna)

Aussi le monde attend-il cette grande idée de tolérance universelle. Ce sera une grande acquisition pour la civilisation. Non, aucune civilisation ne peut durer longtemps à moins que cette idée ne la pénètre. Aucune civilisation ne peut grandir, à moins que le fanatisme, l'effusion de sang et la brutalité ne s'arrêtent. Aucune civilisation ne peut commencer à lever la tête sans que nous nous regardions charitablement l'un l'autre, et le premier pas vers cette charité dont il est grand besoin est de regarder charitablement et aimablement les convictions religieuses des autres. Non, plus, de comprendre que non seulement nous devons être charitables, mais positivement serviables l'un envers l'autre, quelles que puissent être différentes nos idées et nos convictions religieuses. Et c'est exactement ce que nous faisons en Inde, comme je viens de vous le raconter. C'est ici en Inde que les Hindous ont construit et construisent encore des églises pour les Chrétiens et des mosquées pour les Mohammédans. C'est la chose à faire. Malgré leur haine, malgré leur brutalité, malgré leur cruauté, malgré leur tyrannie, et malgré le langage exécrationnel qu'ils ont l'habitude d'exprimer, nous voulons et devons continuer à construire des églises pour les Chrétiens et des mosquées pour les Mahommédans jusqu'à ce que nous gagnons par amour, jusqu'à ce que nous ayons démontré au monde que l'amour seul est la chose la meilleure pour survivre et non la haine, que c'est la gentillesse qui a la force pour vivre et pour fructifier, et non la simple

brutalité et la simple force physique.

L'autre grande idée que le monde veut de nous aujourd'hui, que veut la partie pensante de l'Europe, non, le monde entier - plus peut-être les classes inférieures que les classes supérieures, plus l'ignorant que l'éduqué, plus le faible que le fort - c'est cette grande idée éternelle de l'unité spirituel de l'univers entier. Je n'ai pas besoin de vous dire aujourd'hui, hommes de l'Université de Madras, comment les recherches modernes de l'Occident ont démontré par des moyens physiques l'unité et la solidarité de tout l'univers; comment, physiquement parlant, vous et moi, le soleil, la lune et les étoiles, ne sommes que de petites vagues ou vaguelettes au sein d'un océan infini de matière; comment la psychologie indienne a démontré il y a des âges que, de la même manière, corps et mental ne sont que de simples noms ou de petites vaguelettes dans l'océan de matière, le Samasthi, et comment, allant un pas plus loin, il a été aussi montré dans le Vedanta que, derrière cette idée de l'unité de tout le spectacle, l'Âme réelle est une. Il n'y a qu'une seule Âme dans tout l'univers, tout n'est qu'Une Seule Existence. Cette grande idée de la solidarité réelle et basique de l'univers entier en a effrayé beaucoup, même dans ce pays; elle trouve même maintenant quelquefois plus d'opposants que d'adhérents; je vous dis néanmoins que c'est la grande idée donneuse de vie que le monde veut de nous aujourd'hui, et que les masses muettes de l'Inde veulent pour leur élévation, car nul ne peut régénérer ce pays qui est le nôtre sans l'application pratique et l'opération effective de cet idéal de l'unité des choses. L'Occident rationnel est sérieusement porté à rechercher la rationalité, la raison d'être de toute sa philosophie et de toute son éthique, et vous savez tous bien que l'éthique ne peut venir de la simple sanction d'un personnage, quelque grand et divin qu'il puisse avoir été. Une telle explication de l'autorité de l'éthique ne dit plus rien aux plus grands penseurs du monde; ils veulent quelque chose de plus qu'une sanction humaine pour que soient fixés les codes moraux et éthiques, ils veulent un principe éternel de vérité comme sanction de l'éthique. Et où peut-on trouver cette sanction éternelle si ce n'est dans la seule Réalité Infinie qui existe en vous, en moi et en tous, dans le Soi, dans l'Âme ? L'unité infinie de l'Âme est la sanction éternelle de toute moralité, que vous et moi sommes non seulement frères - toute littérature qui exprime la lutte de l'homme vers la liberté a prêché cela pour vous - mais que

vous et moi sommes réellement un. Cela est l'exigence de la philosophie indienne. Cette unité est le raisonnement de toute éthique et de toute spiritualité. L'Europe la veut aujourd'hui tout autant que nos masses opprimées, et ce grand principe forme même inconsciemment maintenant la base de toutes les toutes dernières aspirations politiques et sociales qui apparaissent en Angleterre, en Allemagne, en France et en Amérique. Et notez cela, mes amis : dans toute la littérature qui parle de la lutte de l'homme pour la liberté, pour la liberté universelle, vous trouverez toujours les idées Védantiques Indiennes qui en sortent de manière prééminente. Dans certains cas les écrivains ne connaissent pas la source de leur inspiration, dans d'autres cas ils essaient d'apparaître très originaux, et ils sont peu à être assez courageux et reconnaissants pour mentionner la source et reconnaître leur dette envers elle. Quand j'étais en Amérique, j'ai un jour entendu la plainte selon laquelle je prêchais trop le Vedanta et trop peu le dualisme. Oui, je sais quelle grandeur, quels océans d'amour, quelles bénédictions infinies et extatiques et quelle joie se trouvent dans les théories dualistes bien-aimées de culte et de religion. Je sais tout cela.. Mais ce n'est pas pour nous le moment de pleurer, même de joie; nous avons eu assez à pleurer; ce n'est plus le temps pour nous de devenir doux. Nous avons avec nous cette douceur jusqu'à ce que nous soyons devenus des masses de coton et que nous soyons morts. Ce que veut maintenant notre pays, ce sont des muscles de fer et des nerfs d'acier, de gigantesques volontés auxquelles rien ne peut résister, qui peuvent pénétrer dans les mystères et les secrets de l'univers, et qui atteindront leur but d'une manière ou d'une autre, même si cela signifie descendre jusqu'au fond de l'océan et y rencontrer la mort face à face. Voilà ce que nous voulons, et cela ne peut être créé, établi et renforcé qu'en comprenant et en réalisant l'idée de l'Advaita, cet idéal de l'unité de tout. Foi, foi, foi en nous-mêmes; foi, foi en Dieu : c'est le secret de la grandeur. Si vous avez foi dans tous les trois cent trente millions de vos dieux mythologiques, et dans tous les dieux que les étrangers ont de temps à autre introduits parmi nous et que vous n'avez toujours pas foi en vous-même, il n'y a pas de salut pour vous. Ayez foi en vous-mêmes, levez-vous à partir de cette foi et soyez forts; c'est ce dont nous avons besoin. Comment se fait-il que nous, qui sommes trois cent trente millions (1) ayons été gouvernés pendant le dernier millier d'années par une poignée d'étrangers qui ont choisi de marcher sur nos corps étendus ? Parce qu'ils avaient foi en eux-

mêmes et que nous ne l'avions pas. Qu'ai-je appris en Occident et qu'ai-je vu derrière ces paroles creuses des sectes chrétiennes qui répètent que l'homme est un pêcheur qui a chu et qui a chu sans espoir ? Là, j'ai vu que dans les coeurs nationaux de l'Europe et de l'Amérique réside le pouvoir formidable de la foi des hommes en eux-mêmes. Un garçon anglais vous dira : "Je suis anglais, et je peux tout faire." Le garçon américain vous dira la même chose, et de même le garçon européen. Vos garçons peuvent-ils dire la même chose ici ? Non, pas même les pères des garçons. Nous avons perdu foi en nous-mêmes. C'est pourquoi, pour prêcher l'aspect Advaita du Vedanta, il est nécessaire d'éveiller le coeur des hommes, de leur montrer la gloire de leur âme. C'est pourquoi je prêche cet Advaita, et je le fais non comme un sectaire, mais sur des bases universelles et très acceptables.

Il est facile de trouver la voie de la réconciliation qui ne heurtera pas le dualiste ou le moniste qualifié. Il n'y a pas un seul système en Inde qui ne retienne la doctrine que Dieu est au-dedans, que la Divinité réside en toutes les choses. Chacun de nos systèmes védantiques admet que toute pureté, toute perfection et toute force sont déjà dans l'Âme. Selon certains, cette perfection devient quelquefois pour ainsi dire contractée et d'autres fois elle s'épanche de nouveau. Mais elle est pourtant là. Selon l'Advaita, elle ne se contracte ni ne s'épanche, mais elle devient cachée ou se découvre, de temps à autre. A peu près la même chose en fait. L'une peut être un énoncé plus logique que l'autre, mais pour ce qui est du résultat, des conclusions pratiques, les deux sont à peu près les mêmes; et cela est la même idée centrale dont a besoin de monde, et nulle part le besoin n'est ressenti plus que dans ce pays, dans notre terre-mère. Oui, mes amis, je dois vous dire quelques dures vérités. Je lis dans les journaux comment, quand l'un de nos pauvres camarades est assassiné ou maltraité par un anglais, des hurlements se produisent dans tout le pays; je lis et je pleure, et juste après la question me vient à l'esprit de savoir qui est responsable de tout cela ? En tant que Vedantin, je ne peux que me poser la question à moi-même. L'Hindou est un homme d'introspection, il veut voir les choses à l'intérieur et à travers lui, à travers la vision subjective. Je me demande donc qui est responsable; et la réponse vient tout le temps : pas les Anglais; non ils ne

(1) Aujourd'hui un milliard.

sont pas responsables; c'est nous qui sommes responsables de toute notre misère et de toute notre dégradation, et nous seuls sommes responsables. Nos ancêtres aristocrates ont foulé aux pieds les masses de notre pays jusqu'à ce qu'elles deviennent impuissantes, jusqu'à ce que sous ce tourment le pauvre, le pauvre peuple oublie presque qu'ils étaient des êtres humains. Ils ont été contraints de n'être que de simples coupeurs de bois et tireurs d'eau pendant des siècles, tant qu'ils finirent par croire qu'ils étaient nés comme esclaves, comme coupeurs de bois et comme tireurs d'eau. Avec toute notre éducation vantarde des temps modernes, si quelqu'un dit une parole gentille envers eux, je vois souvent nos hommes reculer tout de suite devant le devoir de les relever, ces pauvres gens opprimés. Pas seulement cela, mais je vois aussi que toutes sortes d'arguments extrêmement démoniaques et brutaux, cueillis dans les grossières idées de la transmission héréditaire, ainsi qu'un charabias venant du monde occidental, sont mis en avant pour brutaliser et tyranniser les pauvres, encore plus. Au Parlement des Religions en Amérique, parmi d'autres, est venu un jeune homme, né Noir, un véritable Africain Noir; et il a fait un discours magnifique. Je me suis mis à m'intéresser au jeune homme, et de temps en temps je lui ai parlé, mais je n'ai pu rien apprendre sur lui. Mais un jour en Angleterre, j'ai rencontré des américains, et voici ce qu'ils m'ont dit. Que ce garçon était le fils d'un chef Noir qui vivait au coeur de l'Afrique, et qu'un jour un autre chef s'est mis en colère contre le père de cet enfant, qu'il l'a assassiné ainsi que la mère, qu'il les a faits cuire et les a mangés; il a donné l'ordre que l'enfant soit aussi tué, cuit et mangé, mais le garçon s'est enfui et après être passé au travers de grandes épreuves et avoir voyagé plusieurs centaines de kilomètres, il a atteint la côte et il y fut pris par un navire américain et amené en Amérique. Et ce garçon a fait ce discours ! Après cela, que devais-je penser de votre doctrine de l'hérédité ! Oui, Brahmanes, si le brahmane a plus d'aptitude pour le savoir que le pariah du fait de l'hérédité, ne dépensez plus d'argent pour l'éducation du brahmane mais dépensez tout pour celle du paria. Donnez au faible, car il y a là besoin du don entier. Si le brahmane est né plus intelligent il peut s'éduquer lui-même sans aide. Si les autres ne sont pas nés intelligents, qu'ils aient toute l'éducation et tous les enseignants qu'ils veulent. Cela est justice et raison comme je les comprends.

Suite dans le prochain numéro ...

वज्रसूविकोपनिषत्

Ujrasucikopanishad

(Traduction en anglais : S. Radhakrishnan
rendue en français avec texte devanagari reconstitué et notes par Gaura Krishna)

Cette Upanishad, qui appartient au Sama Veda, nous semble importante de nos jours, spécifiquement en ce qu'elle montre bien que la croyance en la caste par la naissance est absolument contraire au sanatana dharma (ou hindouisme), mais que la varna, ou couleur, de nos jours la classe, est une division naturelle de la société et que le brahmane se fait lui-même, qu'il est possible de changer de classe de par son évolution ou en retrouvant le niveau d'évolution atteint dans la vie antérieure. On pourrait dire pour résumer que ni la naissance ni une cérémonie ne font l'initié.

वज्रसूचिम् प्रवक्ष्यामि ज्ञानमाज्ञानभेदनम्
दूषणं ज्ञानहीनानाम् भूषणं ज्ञानचक्षुषां

vajrasūcim pravakṣyāmi jñānamajñānabhedanam
dūṣaṇaṃ jñānahīnānām bhūṣaṇaṃ jñānacakṣuṣām

1.- Je vais décrire la doctrine Vajrasuchi qui brûle l'ignorance, condamne ceux qui sont dépourvus de connaissance et exhorte ceux qui sont pourvus de l'oeil de la connaissance.

बाह्यणक्षत्रियवैश्यशूद्रा इति चत्वारो वर्णः तेषां वर्णानाम् ब्राह्मण एव प्रधान इति वेदवचनानुरूपं स्मृतिभिरपयुक्तम् । तत्र चोद्यमस्ति । को वा ब्राह्मणो नाम किञ्जीवः किदेहः किञ्जातिः किञ्ज्ञानम् किञ्कर्म किञ्धार्मिक इति ॥

brāhmaṇanakṣatriyavaiśyaśūdrā iti catvāro varṇāḥ teṣāṃ varṇānām brāhmaṇa eva pradhāna
iti vedavacanānurūpaṃ smṛtibhirapyuktam / tatra codyamasti / ko vā brāhmaṇo nāma
kiṃjīvaḥ kiṃdehaḥ kiṃjātiḥ kiṃjñānam kiṃkarma kiṃdhārmika iti

2.- Le Brahmane, le Kshatriya, le Vaishya et le Shudra sont les quatre varnas.
Que le Brahmane est le chef de ces classes est en accord avec les textes
védiques et est affirmé par les Smritis. A ce propos il y a un point digne
d'investigation. Qui est, en vérité, le Brahmane ? Est-ce l'âme individuelle
(jiva) ? Est-ce le corps ? Est-ce la classe basée sur la naissance ? Est-ce la
connaissance ? Est-ce les actions ? Est-ce celui qui accomplit les rites ?

तत्र प्रथमो जीवो ब्राह्मण इति चेत्तन्न अतीतनागतानेकदेहानां तीवस्यैकरूपत्वत् ।
एकस्यापि कर्मवषदनेकदेहसम्भवात्सर्वशरीरणं जीवस्यैकरूपत्वञ्च तस्मान्न तीवो ब्राह्मण इति ॥

tatra prathamo jīvo brāhmaṇa iti cettanna atītānāgatānekadehānām jīvasyaikarūpatvat
ekasyāpi karmavaśādanekadehasambhavāt sarvaśarīraṇāṃ jīvasyaikarūpatvācca tasmānna
jīvo brāhmaṇa iti

3.- De ceux-ci, si l'on prend le Jiva pour le Brahmane, il n'en est pas ainsi,
car la forme de l'individu est une seule et même chose dans le grand nom-
bre de corps passés et à venir. Même si le jiva est un, il y a de la place pour
plusieurs corps du fait du travail du karma, et dans tous ces corps la forme
du jiva est unique. Aussi le jiva n'est-il pas le brahmane.

तर्हि देहो ब्राह्मण इति चेत्तन्न । आचण्डलादि पर्यन्तानाम् मनुष्याणाम् प चभौतिकत्वेनदहस्यैकरूपत्वत्
जरामरणधर्माधर्मादिसाम्यदर्शनात् बोह्यणस्वेतवर्णः क्षत्रियो रक्तवर्णः वैश्यपीतवर्णः शूद्रः कृष्णवर्ण
इति नियमाभावात् पित्रादिदहने पुत्रादीनाम् ब्राह्महत्यादिदोषसम्भवाञ्च तस्मन्न देहो ब्राह्मण इति ॥

tarhi deho brāhmaṇa iti cet tan na ācaṇḍalādi paryantānām
manuśyāṇāmpañcabhautikatvenadehasyaikarūpatvat
jarāmarāṇadharmādiharmādisāmyadarśanāt brāhmaṇas śvetavarṇaḥ kṣatriyo raktavarṇaḥ
vaiśyah pītavarṇaḥ śūdraḥ kṛṣṇavarṇa iti niyamābhāvāt pitrādidahane putrādīnām
brahmahatyādidōṣasambhavācca tasmān na deho brāhmaṇa iti

4.- Si on dit alors que le corps est le brahmane, il n'en est pas ainsi, du fait de l'unité de la nature du corps qui est composé des cinq éléments, dans toutes les classes (varnas) des êtres humains jusqu'aux chandalas, etc.; du fait de la perception des caractères communs du vieil âge et de la mort, de la vertu et du vice, du fait de l'absence de toute régularité dans le fait que le brahmane soit de teint clair, le kshatriya de teint rouge, le vaishya de teint fauve, le shudra de teint sombre et du fait de la disposition des fils et des autres à devenir souillés du meurtre d'un brahmane et d'autres (fautes) en brûlant le corps de leurs pères et d'autres parents. Aussi le corps n'est-il pas le brahmane.

तर्हि जातिर्ब्राह्मण इति चेत्तन्न तत्र जात्यन्तरजन्तुष्वनेकजातिसम्भवा महर्षयो बहवस्सनन्ति ऋष्यशृ गो मृग्याः
कौशिकः कुशात् जाम्बुको जम्बुकत् वाल्मीको वल्मीकात् व्यासः कैवर्तकन्यायाम् शशपृष्ठात् गौतमः वसिष्ठ ऊर्वश्याम्
अगस्त्यः कलशे जात इति श्रुतत्वात् एतेषां जात्या विनाप्यग्रे ज्ञानप्रतिपादिता ऋषयो बहवस्सनन्ति
तस्मान्न जातिर्ब्राह्मण इति

tarhi jāti brāhmaṇa iti cet tan na tatra jātyantarajantuṣvanekejātisambhavā maharṣayo bahavassanti ṛṣyaśṛṅgo mṛgyāḥ kauśikaḥ kuśāt jāmbuko jambukāt vālmīko valmīkāt vyāśaḥ kaivartakanyāyām śaśapṛṣṭhāt gautamaḥ vasiṣṭha ūrvaśyām agastyaḥ kalaśe jāta iti śrutatvāt eteṣāṃ jātyā vināpyagre jñānapratipāditā ṛṣayo bahavassanti tasmān na jātirbrāhmaṇa iti.

5.- Alors si l'on dit que la naissance (fait) le brahmane, il n'en est pas ainsi, car il y a beaucoup d'espèces parmi les créatures autres que l'homme; beaucoup de sages sont d'origines diverses. Nous savons par les livres sacrés que Rishyashringa est né d'un cerf, Kaushika de l'herbe kusha, Jambuka d'un chacal, Valmiki d'une fourmilière, Vyasa d'une femme pêcheur, Gautama du dos d'un lièvre, Vasishtha d'Urvashi, Agastya d'une jarre en terre. Parmi eux, malgré leur naissance, il y a beaucoup de sages qui ont aussi pris le rang le plus élevé, ayant donné preuve de leur sagesse. Ainsi la naissance ne fait pas le brahmane.

तर्हि ज्ञानम् ब्राह्मण इति चेत्तन्न शत्रियादयो हि
परमार्थदर्शनो भिन्ना बहवस्सनन्ति तस्मान्न ज्ञानम् बोह्मण इति

tarhi jñānam brāhmaṇa iti cettanna kṣatriyādayo'hi
paramārthadarśano'bhijñā bahavassanti tasmān brāhmaṇa iti

6.- Alors (si l'on dit) que la connaissance (fait) le brahmane, il n'en est rien parce que parmi les kshatriyas et autres y en a beaucoup qui ont vu la Réalité la Plus-Haute et atteint la sagesse. Ainsi la connaissance ne (fait pas) le brahmane.

तर्हि कर्म बोद्धान इति चेत्तन्न सर्वेशाम् त्राणिनाम्
त्रारब्धस चितागामिकर्मसाधर्म्यदर्शनात्
कर्मभिः प्रेरिताः सन्तो जनाः क्रियाः कुर्वन्तीति
तस्मान्न कर्म ब्राह्मण इति

tarhi karma brāhmaṇa iti cettanna sarveśām prāṇinām
prārabdhasañcitāgāmikarmasādharṃyadarśanāt
karmābhiḥ preritāḥ santo janāḥ kriyāḥ kurvantīti
tasmān na karma brāmaṇa iti

7.- Alors (si l'on dit) que les oeuvres (font) le brahmane, il n'en est rien, car nous voyons que les oeuvres commencées dans la présente incarnation ou accumulées pendant les vies précédentes ou à commencer dans une future incarnation sont communes à toutes les créatures vivantes et que les hommes de bien accomplissent des oeuvres poussés par leur karma passé. Aussi les oeuvres ne font-elles pas le brahmane.

तर्हि धार्मिको बोद्धान इति चेत्तन्न
क्षत्रियादयो हिरण्यदातारो बहवस्सन्ति
तस्मान्न धार्मिको ब्राह्मण इति

tarhi dharmiko brāhmaṇa iti cettanna
kṣtriyādayo hiraṇyadātaro bahavassanti
tasmānna dhārmiko brāhmaṇa iti.

8.- Alors (si l'on dit) que celui qui accomplit des devoirs religieux est un brahmane, il n'en est rien, car il y a eu beaucoup de kshatriyas et d'autres qui ont donné de l'or. Aussi celui qui accomplit des rites religieux n'est-il pas le brahmane.

तर्हि कसे वा ब्रह्मणो नाम

यः कश्चिदात्मानमद्वितीयम् जातिगुणक्रियाहीनम् षडुर्मिषड्भावेत्यदिसर्वदोषरहितम्
सत्यज्ञानानन्दानन्तस्वरूपम् स्वयम् निर्विकल्पमशेषकल्पाधारमशेषभूतान्तर्यमित्वेन वर्तमानम्
अन्तर्बहिश्चाकाशवदनुस्युतमखण्डानन्दस्वभावमप्रमेयम् अनुभवैकवेद्यमपरोक्षतयाभासमानम्
करतलामलकवत् साक्षात्परोक्षीकृत्य कृतार्थतया कामरागादिदोषरहितः शमादिगुण सम्पन्नो
भावमात्सर्यतृष्णाशामोहादिरहितः दम्भाहंकारादिभिरसंस्पृष्टचेता वर्तते
एवमुक्तलक्षणो यः स एव बोह्यण इति श्रुतिस्मृतिपुराणेतिहासानामभिप्रायः
अन्यथाब्राह्मणत्वकसद्धर्नास्त्येव सच्चिदानन्दमात्मानमद्वितीयम् ब्रह्म भावयेत्
आत्मनमद्वितीयम् ब्रह्म भावयेदित्युपनिषद् ।।

tarhi ko vā brāhmaṇo nāma

yaḥ kaścidātmānamadvitīyam jātiguṇakriyāhīnam ṣaḍūmiṣaḍbhavetyādisarvadoṣarahitam
satyajñānānandānantasvarūpam svayam nirvikalpam aśeṣakalpādhāram
aśeṣabhūtantaryāmitvena vartamānam
antarbahīścākāśavadanusyūtam akhaṇḍānandasvabhāvamaprameyam
anubhavaikavedyamaparokṣatayābhāsamānam
karatalāmalakavat sāksāt aparokṣīkṛtya kṛtārthayā kāmarāgādidoṣarahitaḥ śamādiguṇa sampanno
bhāvamātsaryatṛṣṇāśāmohādirahitaḥ dambhāhaṅkāradibhīrasamprṣṭacetā vartate
evam uktalakṣaṇo yaḥ sa eva brāhmaṇa iti śrutismṛtipurāṇetihasānām abhiprāyaḥ
anyathābrāhmaṇatvasiddhir nāstyeva saccidānandamātmānam advitīyam brahma bhāvayet
ātmanamadvitīyam brahma bhāvayedityupaniṣad

9.- Alors, qui en vérité est le brahmane ? Celui qui, après avoir perçu, comme le fruit amalaka dans la paume de sa main, le Soi sans second, dépourvu de distinction de naissance, d'attribut et d'action, dépourvu de toutes fautes comme les six infirmités (1) et les six états (2), de la forme de la vérité, de la sagesse, de la béatitude et de l'éternité; qui est par lui-même, dépourvu de déterminations, base de déterminations sans fin, qui fonctionne comme esprit résidant à l'intérieur de tous les êtres, qui se répand à l'intérieur et à l'extérieur de tous comme l'éther, de la nature de la béatitude, indivisible, incommensurable, uniquement réalisable par l'expérience et qui se manifeste directement et, par l'accomplissement de sa nature, devient débarrassé des fautes du désir, de l'attachement, etc., et doué des qualités de tranquillité, etc... débarrassé des états d'être, de rancune, d'avidité, d'expectation, de confusion, etc., le mental inaffecté par l'ostentation, l'égoïsme et autres, il vit. Celui seul qui possède toutes ces qualités est le brahmane. Telle est la vue des textes et de la

(1) Les 6 infirmités sont : vieillesse, mort, chagrin, illusion, faim et soif.

(2) Les 6 états sont : naissance, être, croissance, changement, déclin et périssement.

tradition védiques, du savoir et de l'histoire de jadis. L'accomplissement de l'état de brahmane est sinon impossible. Médite sur le Brahman, le Soi qui est Existence-Conscience-Béatitude, sans second; médite sur Brahman qui est sans second. Telle est l'upanishad.



Quelques autres textes sur la 'classe'

(pour prouver encore et encore que le système de la caste par la naissance est tout à fait contraire au Sanatana Dharma et n'a rien à voir avec le véritable Hindouisme).

शृणु यक्ष कुलं ताज न स्वाध्यायो न श्रुतम् ।
कारणम् वा द्विजत्वे च वृत्तमेव न संशयः ॥

śṛṇu yakṣa kulaṃ tāta na svādhyayo na śrutam
kāraṇam vā dvijatve ca vṛttamevana saṃśayaḥ
(MAHABHARATA, Aranya Parva, 312, 106)

Cher Yaksha, écoute : ni l'étude ni l'érudition ne sont la cause de la renaissance. La conduite est la base, il n'y a aucun doute là-dessus.

सत्यम् दानम् क्षमा शीलमनुशंस्यम् तपो घृणा ।
दृश्यन्ते यत्र नागेन्द्र स ग्राह्मण इति स्मृतिः ॥

satyam dānam kṣamā śīlamanuśaṃsyaṃ tapo gṛṇā
dṛśyante yatra nāgendra sa brāhmaṇa iti smṛtiḥ

Ô roi des serpents, celui en qui se manifestent la véracité, la charité, la patience, la bonne conduite, la non-blessure, l'austérité et la compassion est un brahmane selon la tradition sacrée.

यत्रैतल्लक्ष्यते सर्प वृत्तं स ब्राह्मणस्समृतः ।
यत्रैतन्न भवेत् सर्वं तंस्सूद्रमिति निर्दिशेत् ॥

yatraitallakṣyate sarpa vṛttaṃ sa brāhmaṇassmṛtaḥ
yatraitanna bhavet sarvaṃ śūdraṃ iti nirdiśet

Ô serpent, celui en qui cette conduite est manifeste est un brahmane,
celui en qui cela est absent, traite-le comme un shudra.

(Mahabharata, Aranya Parva, 180, 20, 27)

निराशिषमनारम्भम् निर्नमस्कारमस्तुतिम् ।
अक्षीणं क्षीणकर्माणं तन्देवा ब्राह्मणं विदुः

nirāśiṣam anārambham niramaskāram astutim
akṣīṇaṃ kṣīṇakarmāṇaṃ tam devā brāhmaṇaṃ viduḥ

(Mahabharata, XII - 269, 34)

Les dieux considèrent comme brahmane celui qui n'a pas de désirs, qui n'entreprend aucun travail, qui ne salue ni ne loue personne, dont le travail a été épuisé mais qui demeure lui-même inchangé.

चतुर्वर्ण्यं मया सृष्टं गुण्यकर्मविभागशः ।

तस्य कर्तारमपि मां विद्ध्यकर्तारमव्ययम् ॥१३॥

cāturvarṇyaṃ mayā sṛṣṭhaṃ guṇyakarmavibhāgaśaḥ
tasya kartāramapi māṃ vididhyakartāramavyayam (13)

Les quatre varnas (ordres de la société) furent créés par Moi en les classifiant selon le mode prédominant de Prakṛti (1) en chacun et en proportion des devoirs correspondants; quoiqu'auteur de cette création, sache que Moi, le Seigneur Immortel, suis un non-acteur.

(Bhagavadgīta - 4 - 13)

(1) Sattva, rajas ou tamas.

"Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font"

Du fait des évènements terroristes et de la lutte qui s'ensuit, nous avions d'abord traduit pour RAMA NAMA la lettre historique de Shivaji au Raja Jaisingh. Ceci montrait que le terrorisme islamiste ne date pas d'aujourd'hui mais qu'il en est à sa seconde vague. Le terrorisme islamiste en Inde a donné certainement la page la plus sanglante de l'histoire humaine connue. A l'époque cependant, disions-nous, il y avait des Kshatriyas prêts à donner leur vie pour le Dharma. Ces Kshatriyas, s'ils n'ont pas tout à fait disparu, ne sont plus assez nombreux pour former une armée.

Devant les évènements, il nous a semblé préférable de reporter la parution de cette lettre pour nous pencher sur le présent.

Dans notre étude sur l'Islam qui figure sur le site du Bhavan, nous disions en 1996 : la guerre contre l'Islam de Médine est inévitable. Le monde devra inévitablement lui livrer une guerre. Il n'est que temps, il est déjà assez tard car si le monde avait réagi plus tôt moins de massacres auraient été commis et des décisions politiques internationales n'auraient pas été les mêmes et auraient évité des bains du sang d'innocents. Si les politiques avaient fait leur dharma, qui était de lutter contre l'adharma au lieu de jouer avec lui et de s'en servir, s'ils n'avaient pas mené une politique de himsa (violence) vis à vis des faibles au lieu de pratiquer l'ahimsa et l'entraide, le monde n'en serait pas là. Mais le drame, c'est qu'après une réaction épidermique qui semble morale et universaliste aujourd'hui, ce même monde replongera très vite dans ses rapines dès que son mental sera satisfait. Il aidera à lutter contre le terrorisme tant qu'il sera personnellement atteint, mais quand les autres en souffrent ou en souffriront, s'il n'est pas touché, il continuera de ne rien faire et de jouer avec le feu.

Nous avons tous vu l'autre jour à la télévision une cassette où Bin Laden s'était fait filmer après les premiers bombardements américains (en fait il s'est fait filmer avant, connaissant par avance la réaction qu'il avait déjà expérimentée une fois). Une chose est totalement étonnante : c'est

qu'alors que Bin-Laden n'a fait que citer le Coran, nul n'a relevé ce fait ! Et l'on a, par peur, continué de parler de l'Islam comme religion de paix, traduisant à la limite Islam par "Paix" alors qu'il veut dire "Soumission", et aussi soumission de tous les "Non-croyants" à Allah. Bin-Laden a réitéré le fait qu'il y avait d'un côté le Dar-ul-Islam et de l'autre le Dar-ul-Harab, ce dernier étant le domaine des Infidèles ou des Non-Croyants qu'il faut absolument convertir ou éliminer par la Jihad si sa conversion par d'autres moyens n'est pas possible. Bin-Laden a donc appelé à La Jihad contre le Dar-ul-Harab, comme le demande le Coran.

Parallèlement, nous avons pu voir la Marseillaise française être sifflée sur un stade de football français par des jeunes beurs, descendants d'Algériens et vivant en France et de 'nationalité française', ce lors du premier match amical entre la France et l'Algérie depuis la guerre d'Algérie, match symbolique de réconciliation et de fraternité. Cela est totalement normal. Les musulmans indiens sifflent aussi leur équipe de cricket pour chanter la gloire de celle du Pakistan, et à Maurice on a vu des musulmans mauriciens faire de même au profit d'une équipe arabe, ce contre leur camp. Cela est tout à fait normal et il n'y a pas à être surpris. Pourquoi ? Tout simplement parce que le pays, la nation du musulman, c'est l'Islam, le Dar-ul-Islam., qui est théocratique. Bin-Laden doit donc être très fier d'être celui par lequel la Jihad du Dar-ul-Islam contre le Dar-ul-Harab a été déclarée .

Il serait bon que tous les politiques qui prennent bien soin de dire actuellement que l'Islam est une religion de paix, lisent le Coran. Nous reportons nos lecteurs à l'étude figurant sur le site.

Le véritable Coran n'est pas celui qu'on croit. Le soi-disant Coran parle lui-même du Coran qui n'est autre que l'Ancien Testament, que la Torah.. Ce que l'on considère comme Coran peut en fait être divisé en deux parties : la première partie datant de La Mecque constitue en réalité l'enseignement d'un rabbin juif à un disciple. L'enseignement qu'il dispense n'est en rien différent de l'enseignement judaïque et il n'apporte donc rien de nouveau. C'est cette partie la partie de paix qui a inspiré et a donné de grands saints, tous soufis et de Foi Bahaïe.

La seconde partie date de Médine et a été rédigée soit par le même rabbin, soit et plus vraisemblablement par son disciple que dès lors on peut si l'on veut appeler Muhammad et dont en fait on ne connaît rien si ce ne sont les légendes inventées de toutes pièces par la suite. Alors que la partie de La

Mecque est un enseignement de paix, la partie de Médine est un enseignement de guerre et de haine, et les deux très souvent se contredisent. Nous reportons les lecteurs au site du Bhavan pour des détails.

Actuellement, la pensée unique morne comme un arbre desséché veut que l'Islam soit tout bon et tout bien, que les bombardements sur les Talibans doivent à la limite cesser, etc... Cette morne pensée unique est, comme toujours, le fait de gens soi-disant 'érudits' et 'intelligents' qui en fait n'ont rien compris au dispositif parce qu'ils n'ont pas lu le Coran, n'ont pas non plus appris les leçons de l'histoire et se laissent entraîner par la faiblesse psychologique de leur ego. Leur petit coeur s'apitoye et ils veulent montrer que, eux, ils ont bon coeur, ils sont doux, ils sont bons. Non, ils sont ignorants..

Reportons-nous à la Bhagavad Gita. Le premier enseignement de la Bhagavad Gita, ce sur quoi la Bhagavad Gita s'ouvre, le fondement de son discours, c'est cela : le dharma est aussi de lutter contre l'adharma, sans considérations psychologiques ou émotives, sans haine, mais parce que c'est le dharma, ce qui doit être. L'adharma doit être écrasé, sans haine encore une fois, car il va à l'encontre de l'harmonie cosmique. Si un grain de sable vient dans votre montre, la montre s'arrête. Il faut donc éradiquer le grain de sable. Ne pas attendre qu'il devienne un monticule car alors c'est la fin de la montre. Sans considérations psychologiques ou émotives qui ne sont en définitive que des considérations de l'ego. Même si elles sont sentimentales, elles sont égotiques. Si ton frère même a recours à l'adharma, écrase-le, tel est ton devoir. Ton frère n'est qu'une forme évanescence d'un principe bien plus élevé et universel où il n'y a ni bien ni mal. Le mièvre voit la forme, il voit l'ego. Va au-delà, élève toi au-dessus. Va au niveau du Principe, du Principe Universel. Les formes ne sont que des illusions.

Le Chapitre 1 de la Bhagavad Gita exprime les 'doléances' d'Arjuna, les 'doléances' des bons petits coeurs sentimentaux." Krishna leur répond dans le chapitre 2 :!

"D'où vous sont venus cet accablement, cette souillure et cette obscurité d'âme, à l'heure de la difficulté et du péril ? Telle n'est pas la voie chère à l'homme noble (arya); cet état ne vient point des cieux ni ne peut conduire aux cieux, et sur terre il aliène la gloire.... C'est indigne ! Défaites-vous de cette couardise ! Debout ! ... L'homme éclairé ne s'endeuille ni pour les vivants ni pour les morts. Il n'est pas vrai qu'il y ait eu un temps où Je n'étais pas, ni vous, ni ces hommes;... Comme l'âme passe physiquement à travers

enfance et jeunesse et vieillesse, ainsi passe-t-elle à travers les changements de corps. Cela ne saurait troubler ni aveugler l'homme qui trouve en soi sa paix...." Plus loin : AINSI SANS ATTACHEMENT FAIS TOUJOURS L'OEUVRE QUI DOIT ETRE FAITE.... Pour la libération des bons, pour la destruction de ceux qui font le mal, pour mettre sur le trône la Justice, Je prends naissance d'âge en âge."

L'Islam de Médine est l'antithèse même du Vedanta, en tout. Le Vedanta prône ce que l'on appelle en Occident la tolérance, mais cette tolérance s'arrête au seuil de l'intolérance et du non respect de la liberté d'autrui vu comme une forme de Dieu et comme Nous-mêmes. Lutter contre Nous-mêmes est contre Nature. Le Vedanta prône l'unité de l'Univers et proclame que l'Amour est l'énergie qui fait mouvoir le Cosmos. Il proclame que Dieu est en toute chose et en tout être, que Dieu est l'essence de tout, sarvam kalvidam Brahma, que tout est Dieu. Dans le monde de la Manifestation, les forces de l'Amour doivent se battre, sans haine aucune, contre les forces de la Haine, contre les forces de la division de l'Être, contre les forces de l'Ajnana, de l'Ignorance. Les Duryodhana, les Shakuni, les Ravana, formes illusoire nées de Maya, doivent disparaître pour que cette Manifestation puisse s'élever. Les rakshasas doivent disparaître tant au-dedans de nous qu'au-dedans de l'humanité. Ce ne sont pas les hommes que l'on doit terrasser, mais l'adharma, l'Ignorance qu'ils expriment sans qu'ils en aient conscience eux-mêmes. Car l'on peut dire qu'en un certain sens ils sont "innocents". "Père, Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font." Si la nourriture que l'on donne au corps le pourrit, il faut jeter la nourriture. Si la nourriture qui est donnée au mental le pourrit, il faut brûler cette nourriture avant que d'en vouloir à celui qui l'avale. Il faut aimer celui qui l'avale, il n'y a qu'ainsi que nous le gagnerons et qu'il changera de nourriture. Mais le dharma est de l'arrêter, sans aucune haine envers lui, s'il devient instrument de l'Ignorance agissante. De l'écraser comme Rama tue Viradha (v. Adhyatma Ramayana). Lorsque vous regardez le visage de Bin Laden sur la fameuse cassette, n'a-t-il pas l'air tout à fait innocent, voire angélique ? Il est persuadé de 'faire le bien'. Comment pourrions-nous en vouloir à quelqu'un qui est persuadé de faire le bien ?

Ce qu'il faut avant tout tuer, c'est ce qui l'a persuadé qu'il faisait le bien. Lui vider le mental des traces terribles qu'on y a collées. Ce qu'il faut tuer, c'est cet Islam de Médine, antithèse du Vedanta, et qui prêche la haine. Il faut éradiquer cette religion de haine.

APPEL A NOS LECTEURS

Nous ne le cacherons pas. Malgré les abonnements, RAMA NAMA a besoin de sponsors.

Mais vous seriez surpris par le peu dont nous avons besoin: 500 FF par mois, une "misère" pour que RAMA NAMA continue de vivre, et cela à compter du 1er janvier 2002. Pourquoi cela ? Deux raisons. La première est identique à la fois précédente : nous ne pouvons arrêter d'envoyer la revue en Afrique, notamment auprès de ces jeunes Gabonais qui, depuis des années, ne peuvent se payer l'abonnement et ne cessent d'être en correspondance avec nous. C'est pourquoi depuis des années nous leur avons envoyé RAMA NAMA à partir de nos propres économies, maintenant épuisées. La seconde : parce que, devant la crise économique qui touche l'île Maurice, notre 'sponsor' ne peut plus continuer. Une troisième raison réside dans le fait que certains abonnés oublient de payer leurs cotisations, et nous en sommes très certainement responsables du fait que, ne sachant pas réclamer de l'argent, nous ne leur rappelons pas la fin de leur abonnement et continuons à leur envoyer la revue. Nous espérons toutefois qu'ils la lisent, et qu'ils liront cette petite remarque. Nous rappelons que la date d'expiration de l'abonnement figure sur l'enveloppe d'envoi.

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

JEAN, LE PRECURSEUR

Ev. Akashique, Chapitre 62 :

12.- Et Jean se détourna et il dit en venant : 13.- Dans 7 jours je serai à Gilgal, au gué du Jourdain, où Israël pour la première fois passa en terre promise." 14.- Puis il quitta la cour du temple pour ne plus y entrer; mais beaucoup de gens le suivirent aussi loin que Béthanie, et il demeura là chez Lazare, son parent. 15.- Les gens anxieux se rassemblaient tout autour de la maison et ne voulaient pas s'en aller; alors Jean sortit et dit : 16.- Réforme-toi, ô Israël, réforme-toi; prépare-toi à rencontrer ton roi. 17.- Les péchés d'Israël sont à la porte du prêtre et du scribe. Oh, ne pensez pas que tous les pécheurs de Judée se trouvent parmi les gouvernants et les hommes de richesse. 18.- Il n'existe aucun signe que l'homme est bon et pur parce qu'il vit dans le besoin. 19.- Les vagabonds apathiques et paresseux de la terre sont pour la plupart pauvres et doivent mendier leur pain. 20.- J'ai vu les hommes même qui poussaient des hourrahs parce que j'ai parlé aux prêtres et aux scribes de leur injustice, lancer des pierres et battre la pauvre Justice dans les rues. 21.- Je les ai vus piétiner le pauvre oiseau mort de la Vertu; 22.- Et vous qui me suivez, vous gens ordinaires, vous n'êtes pas pour le crime un brin derrière les scribes et les prêtres. 23.- Réformez-vous, hommes d'Israël; le roi est venu, préparez-vous à rencontrer votre roi."

24.- Avec Lazare et ses soeurs, Jean resta là quelques jours. 25.- En l'honneur du Nazaréen, une fête fut donnée et tous les gens se tinrent autour de la table. Et lorsque les chefs de la ville versèrent le vin pétillant et offrirent une coupe à Jean, il la prit, la tint haut en l'air et dit :

27.- Le vent réjouit le coeur charnel, et il attriste l'âme humaine; il plonge profondément dans l'amertume et écorche l'esprit immortel de

l'homme." 28.-J'ai fait le voeu de Nazar lorsque j'étais jeune et pas une goutte n'a jamais passé mes lèvres. 29.- Et si vous voulez rendre heureux le roi qui vient, alors évitez la coupe comme vous éviteriez quelque chose de mortel." 30.- Et il renversa le vin pétillant sur la rue.

Chapitre 63

1.- Et Jean descendit à Jéricho; il y vécut avec Alphéus. 2.- Et lorsque les gens entendirent qu'il y était ils vinrent en foule pour l'entendre parler. 3.- Il ne parla à personne mais lorsque le temps fut venu il descendit au gué du Jourdain et il dit à la multitude : 4.- "Réformez-vous et à la fontaine de pureté lavez-vous de toutes vos fautes; le royaume arrive. 5.- Venez à moi et dans les eaux de ce courant soyez lavés, symbole du nettoyage intérieur de l'âme." 6.- Et les foules descendirent et dans le Jourdain elles furent lavées et chaque homme confessa ses fautes. 7.- Pendant de nombreux mois, dans toutes les régions alentour, Jean plaida pour la pureté et la droiture, et après de nombreux jours ils revint à Béthanie et il y enseigna. 8.- D'abord peu de gens vinrent si ce n'était les chercheurs honnêtes. Mais, petit à petit, les égoïstes et les vicieux vinrent sans pénitence; il venaient parce que de nombreuses personnes venaient.

Le texte suivant est pratiquement identique à celui de Luc 3,7- et suivants : 9.- Et lorsque Jean vit les Pharisiens et les Saducéens venir à lui sans repentir, il dit : "Vous, fils de vipères; êtes-vous perturbés par les nouvelles de la colère qui vient ? 11.- Allez, et faites des actions qui prouvent que votre repentir est sincère. 12.- Est-ce assez pour vous de dire que vous êtes les héritiers d'Abraham ? Je vous le dis : non. 13.- Les fils d'Abraham sont tout aussi méchants à la vue de Dieu lorsqu'ils font le mal que tout homme païen (barbare). 14.- Attention à la hâche ! Tout arbre qui ne porte pas de fruit sain sera abattu par la racine et jeté au feu." 15.- Les gens demandèrent alors : "Que devons-nous faire ?" 16.- Et Jean répondit : "*Acceptez le sacerdoce du service envers l'humanité entière; ne dépensez pas tout ce que vous avez pour vos petits sois égoïstes*".

Ce dernier verset n'est pas dans Luc. Il est typiquement 'hindou', védantique. Servir l'humanité, c'est servir Dieu. "*Vasudaiva kutumbakam*" : "Le monde est une seule famille.". servir l'autre, c'est aussi se rendre service, dans le même sens que "Aime ton prochain (étant) comme toi-même."

La Gloire du Nom Divin

Effets du Namasmarana

(suite)

(J.K. Sahasrabudhe)

Voici le passage manquant du texte de Sri Sahasrabudhe.

Signalons à ce propos qu'un jour un grand dévot du Nom Divin se rendit dans les Himalayas pour rencontrer un sadhu car il avait compris qu'il y avait encore quelques grands sages qui pratiquaient des austérités pendant une centaine d'années dans les grottes des Himalayas, là où aucun homme ne serait capable d'aller. Il avait un désir intense d'avoir le 'darshan' d'un tel grand sadhu et il errait dans des endroits retirés des Himalayas, le Nom Divin constamment sur les lèvres. Après quelques jours de cet effort, il vint à tomber sur une grande grotte. Il y entra profondément quand il remarqua qu'un sage était assis qui faisait tapasya. Après quelque temps le sage ouvrit les yeux et répandit l'AMBROISIE DE L'AMOUR sur le dévot avec pour résultat que ce dernier fit l'expérience de la Béatitude et entra en samadhi. Après quelque temps, quand il redevint normal et retrouva conscience, il demanda au sage :

- Alors que vous avez acquis tant de pouvoir, pourquoi ne pas aller dans les plaines répandre le bénéfice de votre Jnana (connaissance) sur la société ?

A cela le sage se contenta de sourire un peu et dit : "Du fait que des centaines de sages comme moi font ici tapasya, le monde retire un grand bénéfice car, lorsque nous méditons sur le Nom, les rayons qui voyagent de nos yeux/de notre corps jusqu'aux plaines font un travail plus grand que ce que nous pourrions faire par une présence physique en cet endroit.

Telle est la gloire du Nom Divin.

SWAMI RAMDAS

(J.K. Sahasrabudhe)

Le DIVIN MAÎTRE SWAMI RAMDAS (1884-1963), connu comme Vithal RAO dans sa période de pré-sannyasa, mena une vie ordinaire jusqu'à ce que la Grâce de Dieu descende sur lui aux environs de l'année 1920. C'est alors qu'il se mit à penser profondément à la futilité des poursuites matérielles et à l'absolue nécessité de prendre la Voie Divine pour réaliser son identité avec l'Être Suprême, qui a seule pour résultat la possibilité d'atteindre la 'Paix éternelle'. Il se mit entièrement aux pieds de l'Autel de Dieu'. A cette époque, son père l'initia avec le saint et tout-puissant RAM-mantra : SRI RAMA JAYA RAMA JAYA JAYA RAMA. De l'intérieur vint l'incitation à la renonciation à la vie matérielle et il mena la vie des mendiants errants. Une aspiration intense, jointe à une pratique fervente pour atteindre le but le plus élevé, accéléra ses progrès spirituels et en peu de temps il obtint la VISION de son Dieu Bien-Aimé, partout, au-dedans et au-dehors. Ayant ainsi atteint le But Suprême de la vie, il débuta sa mission, celle de guider et de servir le genre humain, de l'éveiller à la conscience de Dieu, en fondant ANANDASHRAM.

D'innombrables personnes, de l'Inde et de l'étranger, tirèrent profit de sa présence vivante et inspirante, jusqu'à ce qu'il laisse tomber son enveloppe mortelle en 1963.

La mission d'ANANDASHRAM, centre spirituel, DEMEURE DE BEATITUDE (ananda -dham), fondé en 1931, telle qu'elle a été clairement expliquée par Swami RAMDAS, affectueusement appelé Bienaimé Papa par ses dévots, est la suivante :

L'idéal de l'Ashram est celui de l'Amour et du Service Universels. Là tout homme, toute femme ou tout enfant, quelque soit son nom, quelle que soit la croyance ou la caste, la religion auxquelles il peut appartenir,

doit avoir un accès libre. C'est un endroit où tous les efforts seront faits pour cultiver l'esprit de l'amour et du service mutuels. Le Seigneur est notre aide et notre guide en toutes matières.

Par sa vie même, Swami RAMDAS montra comment il est possible de réaliser Dieu rapidement et sûrement, par un abandon absolu à Sa volonté et en se souvenant constamment de Lui par le chant incessant de SON NOM.

Swamiji acceptait de bon coeur toutes les situations, voyant le dénominateur commun, Dieu, dans tous les événements quels qu'ils soient.

Notre Divin Maître parle ainsi du BUT de la vie humaine :

"La vie humaine est un avoir précieux que nous avons acquis après des 'éternités' de lutte. Dans cette vie, il est possible d'achever le cycle de l'évolution et de réaliser cet Etat Suprême de la liberté et du bonheur absolus, qui est la seule ambition de toutes les vies. S'élever au-dessus de la vie animale, s'élever au-dessus de l'humain, fondre la vie individuelle dans la conscience universelle, voir tout dans le monde comme sa propre forme et sa propre expression pour atteindre l'Absolu, et savoir que nous sommes Cela même et qu'il n'y a rien à côté, Cela est la grande Bénédiction que la Vie Humaine nous accorde. Par cela, nous devons Dieu Lui-même."

La Voie.-

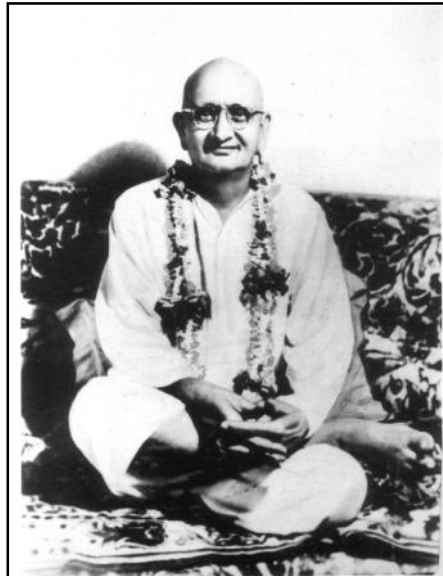
ANANDASHRAM, Demeure de Béatitude, apporte une atmosphère favorable ainsi que toutes sortes de facilités pour un aspirant pour aller de l'avant, vers le but expliqué ci-dessus. La 'SADHANA' adoptée par l'As-hram - le chant de la Gloire du Seigneur et le chant du saint et tout-puis-sant RAM MANTRA : OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM avec une foi et une dévotion complètes, associés à la contemplation de Ses attributs, aide l'aspirant :

- à voir Dieu et tout et en chacun,
- à aimer et à servir tous, les voyant comme les formes même de Dieu,
- et à se soumettre à Sa Volonté Suprême en tous domaines.

Toute l'oeuvre littéraire de Swami Ramdas est essentiellement en anglais et elle a été traduite dans la plupart des langues indiennes ainsi qu'en quelques langues étrangères. Ces livres dépeignent ses expériences et ses enseignements spirituels aux aspirants, par exemple dans 1) A la Quête de Dieu - 2) Aux Pieds de Dieu - 3) Dans la Vision de Dieu - 4) Poèmes de Swami Ramdas - 5) La Grâce du Guru - 6) La Religion, son Univervalité - et 7) Les Paroles de Ramdas, etc. etc.

Après le Mahasamadhi de Swami RAMDAS en 1963, le soin de guider les affaires de l'Ashram fut laissé à MA KRISHNABAÏ. Elle mena inlassablement sa mission jusqu'à ce qu'elle atteigne le Mahasamadhi en 1989. Par la suite, Swami SATCHIDANANDAJI hérita du levier de commande de l'ASHRAM.

Les dévôts du monde entier le voient comme l'incarnation de leur Papa Bien-Aimé (Swami RAMDAS) et de Pujya MATAJI (Krishnabaï). Pujya Satchidanandaji vient de compléter ses 50 ans de service glorieux et dévoué à l'Ashram. Aujourd'hui, il est âgé de plus de 80 ans mais il est devenu, de par ses qualités exemplaires, l'esprit directeur de l'Ashram.



SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

निन्दाहीनसे द्वेषहीनः निरूपाधि गुणाश्रयः ।

निराकांक्षी नित्ययुक्तः निर्वेगे निरहत्कमः ॥

nindāhīno dveṣahānaḥ nirūpādhi guṇāśrayaḥ
nirākāṁkṣī nityayuktaḥ nirvege niratikramaḥ (90)

Il est libre de blâme; il est libre de haine; il est la demeure de ses vertus naturelles;
Il n'a pas de désirs; il reste toujours en concentration yoguique;
Il n'est pas pressé; il ne transgresse pas.

निराशः रामनामशः लोककामविवर्जितः ।

श्लोकवान् सुकृताकारक मुक्तसंसारबन्धनः ॥

nirāśh rāmanāmaśaḥ lokakāmvivarjitaḥ
ślokavān sukṛtaśāraṅgamuktasārabandhanaḥ (91)

Il n'a pas de désirs; il a le désir du Rama-Nama. Il n'a pas les désirs qu'ont les gens ordinaires du monde. Il a renom et réputation; il est l'incarnation de toutes les bonnes actions. Il a abandonné tous les liens de la vie de ce monde.

मुक्तिमार्गप्रयाणो च शिष्टवर्गप्रपूजितः ।

सर्मकांष्टिहरणो दुष्टघ्नश्च सदग्रणीः ॥

suktimārgaprayāṇo ca śiṣṭvargaprapūjitaḥ
sarvasaṁkaṣṭāharaṇo duṣṭaghnaśca sadagraṇī (92)

Il montre la voie de la Libération;
il est adoré par des multitudes de bonnes personnes;
Il détruit le mauvais; il est le premier parmi les bons.

भक्तिवश्यो भक्तवश्यः सदा सरस भाषणः ।

श्रीराम चरितोत्साही श्रीराम नाम मानसः ॥

bhaktivaśyō bhaktavaśyaḥ sadā sarasa bhāṣaṇaḥ
śrīrāma caritotsāhī śrīrāma nāma mānasaḥ (93)

On peut le contrôler par l'aimante dévotion; il est sous le contrôle de ses fidèles;
Il est toujours doux en paroles; il témoigne d'un vif intérêt
pour les épisodes relatifs à Sri Rama.
Son coeur est rempli du nom de Rama.

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* "HAMSА", par Gaura Krishna	
France, frais d'envoi compris	120 FF
Maurice	120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"	
France, non compris frais d'envoi	250 FF
Maurice	720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	170 Rs
* Ramnam (1)	
* Ramnam (2)	
* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas	
* Durga : 6 discours de C.C. Krishna	
* Ramesh chante le réveil de Bharat Mata	
* "Méditation" par Swami Hamsananda	
* Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	120 F
Ile Maurice	120 Rs
* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

